

INTERVIEW COMITÉ ETHIQUE

Prénom: Antoine

Nom: Lebrun

Profession: Directeur RSE - Groupe LP Promotion

Pouvez-vous vous présenter s'il vous plait ?

J'ai 35 ans, 2 enfants et j'habite à Toulouse. J'ai grandi près du Mans où j'allais régulièrement au stade Léon Bollée pour voir jouer le MUC 72. Je m'intéresse à tout ce qui touche aux sports de près ou de loin, sur les stades et dans les coulisses, aussi bien sur le plan économique que sur le plan environnemental.

Je travaille depuis près de 10 ans, dans divers métiers (Audit, Finances...) du secteur de la construction, et depuis près d'un an, j'occupe les fonctions de Directeur RSE pour un groupe basé à Toulouse, ce qui me permet d'œuvrer à mon échelle à la transformation nécessaire de ce secteur.

Pourquoi avez-vous rejoint le Comité d'Ethique FFPF ?

Du fait de son exposition médiatique, des histoires qu'il raconte, le sport dispose d'une grande sphère d'influence. A leur niveau, les clubs sportifs tissent des liens forts avec leur territoire, et les sportifs représentent des modèles pour toutes les générations.

Aussi, quand j'ai découvert la création du label FFPF, j'ai totalement adhéré, car la transition du monde du sport présente un puissant pouvoir d'inspiration et d'entraînement.

Le label permet de donner un cadre et des objectifs à des clubs, aussi bien amateurs que professionnels, c'est donc un outil simple et efficace pour s'évaluer et pour progresser !

Comment voyez-vous votre rôle au sein du comité d'éthique ?

Il y'a beaucoup de complémentarités dans cette équipe. J'espère pouvoir apporter des compétences issues de mon parcours dans l'audit, la gestion du changement et la RSE. En particulier, je souhaite pouvoir contribuer à la création de passerelles entre le monde du sport, les entreprises et startups a impact, et le milieu académique pour faire progresser le référentiel d'audit et accompagner les clubs en leur proposant des solutions concrètes pour s'améliorer.

Quel est votre rôle et quels gestes faites-vous pour limiter votre impact et encourager la transition écologique ?

En premier lieu, je suis convaincu que, même si notre monde regorge d'informations, la sensibilisation du grand public reste un enjeu prioritaire, donc j'investis du temps à former aux enjeux climatiques, et leurs impacts, notamment dans ma sphère professionnelle. C'est la première étape du changement, sans laquelle, il est parfois difficile de concevoir qu'il est nécessaire de changer de vieilles habitudes.

A mon niveau, j'étais longtemps assez ignorant, et plus j'en apprend, plus j'ai envie de changer les choses. J'essaie d'adapter mon comportement et de donner du pouvoir à mon portefeuille. Prendre le train, réduire la consommation de viande, consommer local, acheter du mobilier upcyclé... tout un tas de petits changements qui, mis bout à bout, et adoptés par un grand nombre, commencent à peser.